

1915

COQUELET Eloi

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

COQUELET

Nom Eloi
 Prénom Eloi
 Grade Soldat
 Corps 347^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule 481 au Corps. — Cl. 1901
 Mort pour la France le 7 ou 8 Janvier 1915
devant Reims (Marne)
 Génie de mort disparu

Né le 1^{er} Décembre 1881
au baton Département du Nord
 Arr² municipal (p^{re} Paris et Lyon),
 à devant rue et N°.

Jugement rendu le 4 Février 1921
 par le Tribunal de Cambray
 note ce jugement transcrit le 16 Février 1921
Le Cateau (Nord)

N° du registre d'état civil
534-708-1621. [26131.]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Né le 01 décembre 1881 à 01 heures à Le Cateau.
Profession Journalier, voiturier à la date de son mariage.

Domicilié à Le Cateau

Fils de Coquelet Louis Léonard, journalier, 29 ans (O1852 + le 22 avril 1901).

Et de Lanciaux Maria, journalière, 20 ans (O1861).

Domiciliés à Le Cateau, rue du Collège

Marié, âgé de 24 ans, le 30 décembre 1905 à 18 h 30, à Le Cateau.

Avec Louvet Céline, tisseuse, 23 ans.

Née le 25 juin 1882 à Neuville.

Fille de Louvet Pierre Joseph, journalier, 52 ans, (O1853)

Et de Carton Albertine, ménagère, 43 ans (O1862)

Domiciliés à Le Cateau

Enfants Coquelet Eloi Léonard, né le 08 novembre 1904, reconnu et légitimé Coquelet.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 481 **Classe** 1901

Grade et corps: Soldat au 347^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Disparu le 7 ou 8 janvier 1915, à l'âge de 34 ans, à Le Linguet, devant Reims (Marne). La date du 07 janvier a été retenue par jugement déclaratif du 04 février 1921.

Transcription N° 16 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service fils de veuve et ainé de 9 enfants; Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I le 14 novembre 1902; Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903; Certificat de bonne conduite accordé; Période du 24 août au 20 septembre 1908 et du 18 avril au 04 mai 1911 au 84^e R.I; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Passé au 347^e R.I le 25 septembre 1914; Signalé disparu dans la nuit du 7 au 8 janvier 1915 à Reims.

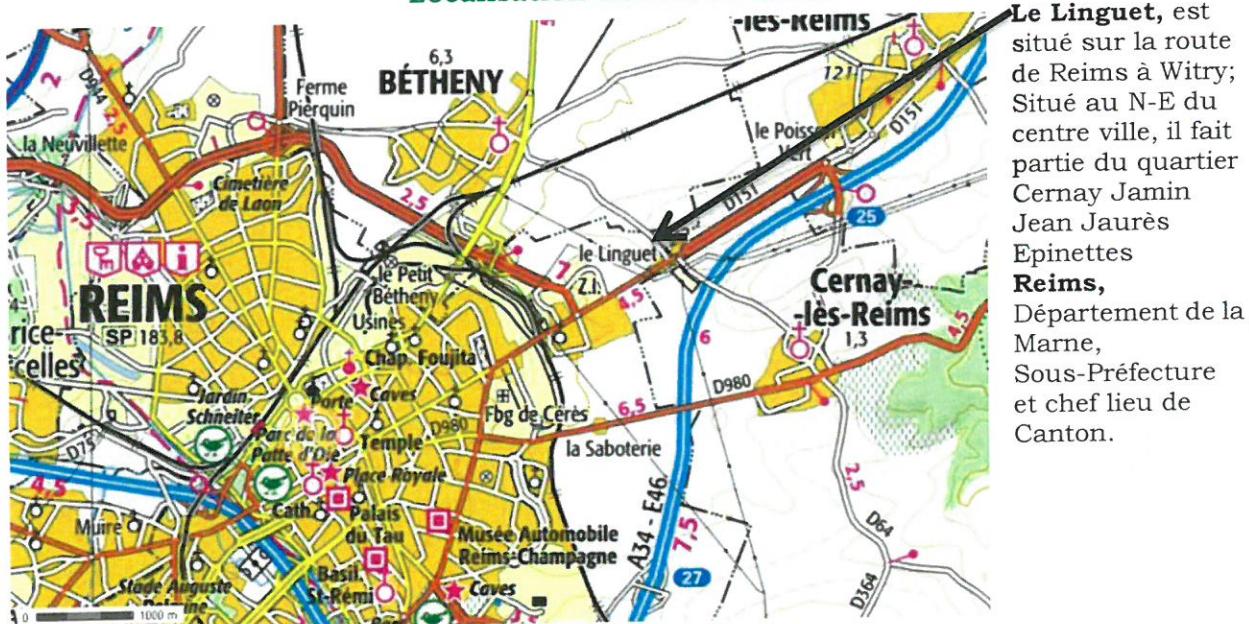
Morphologie: Cheveux châtain ; yeux gris; front haut; nez fort; bouche moyenne; menton rond; visage allongé; taille 1m67; Degré d'instruction générale.

N° 16 Acte de transcription de Décès de COQUELET Eloi

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambray au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit: Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Coquelet Eloi, né à Le Cateau, le premier décembre mil huit cent quatre vingt un, de Louis Léonard et de Maria Lanciaux, en son vivant journalier, demeurant à Le Cateau, soldat au 347^e Régiment d'Infanterie, disparu à Reims (Marne) le sept ou huit janvier mil neuf cent quinze "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au sept janvier mil neuf cent quinze. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent quinze, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le quatre février mil neuf cent vingt et un en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certeux, Président, de Kéguelin et Druilhe, juges, en présence de Monsieur Tassin substitut du Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certeux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1^{re} instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et le Commis greffier. Pour expédition

conforme: le commis greffier Signé: G.Ledieu. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le seize février mil neuf cent vingt et un, dix heures et demie du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil par délégation. Suit la signature de l'adjoint

Localisation du lieu du décès



Morts au même endroit:

Le Cateau: Bidot Edouard; **Coquelet Eloi:** Leclercq Louis; **La Groise:** Cousin François; Tournel Maurice;

Etaient au même régiment

Bazuel: Carlier Louis, **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; Lefranc Adolphe; **La Groise:** Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, **Coquelet Eloi:** Debailleux Arthur, Defossez Charles, Delwarde Julien, Leclercq Louis, Léger Gaston; **Mazinghien:** Stévance Henri;

Historique et combats du 347^e Régiment d'Infanterie en 1915

En 1914 Casernement à Sedan, régiment de forteresse; Constitution en 2 bataillons; À la 52^e DI d'août 1914 à juin 1916.

1914 Revin, garde des passages de la Meuse, Joigny, Devant-Nouzon, Nouzon, Haute-Rivièvre, Linchamps, combat de Gedinne (22/08), Monthermé, Nouzon (25/08), Saint Aignan-sur-Bar, Bouvellemont (29/08), Saint-Loup-Terrier, Ecordal, ferme La Luloterie, Attigny, Givry, Annelles (01/09); Retraite, Pont-Faverger, fort de la Pompelle, Verzenay, Champigneulles, Pierre-Morains, Cauroy,; Bataille de la Marne (6-13 sep.): Les Marais de Saint-Gond, Bannes, La Grosse ferme, La Sophie (9-10/09), Saint-Mard, Ruffy, Aulnoy, Mourmelon, Courmelois, Reims; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/09). Secteur de Reims (oct.-déc.).

►Le JMO (Journal des Marches et Opérations) de la 52^e division d'infanterie, mentionne, fin décembre, « // Après la tombée de la nuit, des Allemands se trouvèrent sur la route de Neufchâtel, ou dans les environs, avec des lanternes vénitiennes: on exécute sur eux des feux de salve. // D'après un compte rendu parvenu ce jour à la division, trois soldats sortis des tranchées du Cavalier de Courcy, sont allés à 100 m en avant converser avec les allemands qui ont fait de même, et qui leur donne une boîte contenant quelques cigares et journaux // ».

Le 347^e RI était dans le secteur. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade.

1915 Marne, secteur de Reims toute l'année: Le Linguet, bois des Zouaves, La Pompelle.

1916 Montagne de Reims, Cernay (jan.-juin). Verdun (juin): Souville, bois de Fleury, Fleury-devant-Douaumont.

Le 8 juin, une attaque allemande détruit les 3/4 du régiment, le colonel est tué

Le 11 juin 1916, à 17h Ordre n°1101 du colonel commandant la 103^e brigade: " Le S/Lt Herduin, 17^e compagnie du 347^e RI et le S/Lt Millant, 19^e compagnie, qui ont quitté le champ de bataille abandonnant la lutte ont commis un crime. Ils seront fusillés au reçu du présent ordre."

17h30: Ordre n°1102 (même origine): "Les deux officiers doivent être fusillés. "Exécution immédiate."

17h43: « Conformément aux ordres ci-dessus les deux officiers ont été exécutés. Leur conduite et leur tenue ont été dignes » (Ces deux officiers furent réhabilités par la suite)

Le 17 juin, avec les restes du 347ème RI il est formé un bataillon de marche qui, le 18 juin, sera placé sous les ordres du Lieutenant-colonel commandant le 348ème R.I.

Le 22 juin, le 347ème R.I est dissout et devient le 4ème bataillon (N° 7) du 348ème R.I.

Le 25 juin le 4ème bataillon prend part à une attaque à la grenade sur Fleury.

Sur 687 hommes du rang formant le 4ème bataillon (partie du 347ème R.I renforcée d'autres éléments) il sera constaté pour les 24 et 25 juin des "pertes assez importantes" (signalé en toutes lettres sur le journal de marche du 348ème RI).

(JMO des 347ème et 348ème RI)

Dans l'avant propos de l'historique du régiment publié en 1920, il est indiqué: « // La création du 347e RI en juin 1914 a été improvisée... Les commandants de compagnies, tous anciens officiers du 147e RI, ne reconnaissent-ils pas dans la foule des mobilisés (au 347e), que quelques centaines des hommes qu'ils avaient formés. La masse des rappelés, incorporés au 347e, était constituée de gradés pleins de bonne volonté et de soldats venus en assez grand nombre des bataillons d'Afrique, des insoumis amnistiés, des disciplinaires réhabilités // » Voulait-on déjà «expliquer» les futures nombreuses sanctions infligées aux hommes du 347e R.I.

Historique du 347^e Régiment d'Infanterie

Attaque du Linguet —7 au 8 janvier 1915— Désigné pour exécuter l'attaque, dans la soirée du 7 janvier après l'explosion d'une mine et une forte préparation d'artillerie, le 6^e bataillon pénètre à 22 heures dans la 1^{re} ligne et s'y étend sur une largeur de 600 mètres, sans pouvoir entamer le 2^e ligne. Toute la nuit, malgré une tourmente de neige, il se maintient, repoussant six assauts.

Le Linguet est le centre exact du demi-cercle tracé par les batteries allemandes de Brimont, à Berru par Witry.

Au point du jour, le tir concentré de ces batteries dépit des nôtres, fait pleuvoir, en 20 minutes, 2000 obus sur le bataillon d'attaque, pris d'enfilade et par Brimont et par Berru.

L'ennemi déclenche une furieuse contre-attaque qui réussit à prendre la 1^{re} ligne à revers. Le bataillon perd près de 200 hommes dont plus de 120 tués. Pendant tout le bombardement, debout dans la tranchée de commandement, impassible au milieu des éclatements. Le Colonel Hebert est resté indemne. Devant l'évidente impossibilité d'une nouvelle tentative au grand jour, sur un glacis, devant un ennemi prêt et appuyé sur une position formidable, il prescrit d'arrêter l'attaque: le tir de l'ennemi s'espaçant, il quitte le terrain quand il est tué net par un des derniers obus.

JMO du 347^e RI

Cote 26 N 758/10, page 39

Journées du 06 et 07 janvier 1915

Autre 2^e opération pour la journée du 6 (p. 22)
L'ennemi, profitant de la nuit, réussit à placer des chevaux de frise sur le front entre le 347^e et le 49^e Bataillon de chasseurs.

A travers la journée, l'artillerie ennemie envoie quelques obus de 75 et de 105 sans résultat. Pour enjouer quelques grenades sur les tranchées en face

de la tranchée "de la Né".

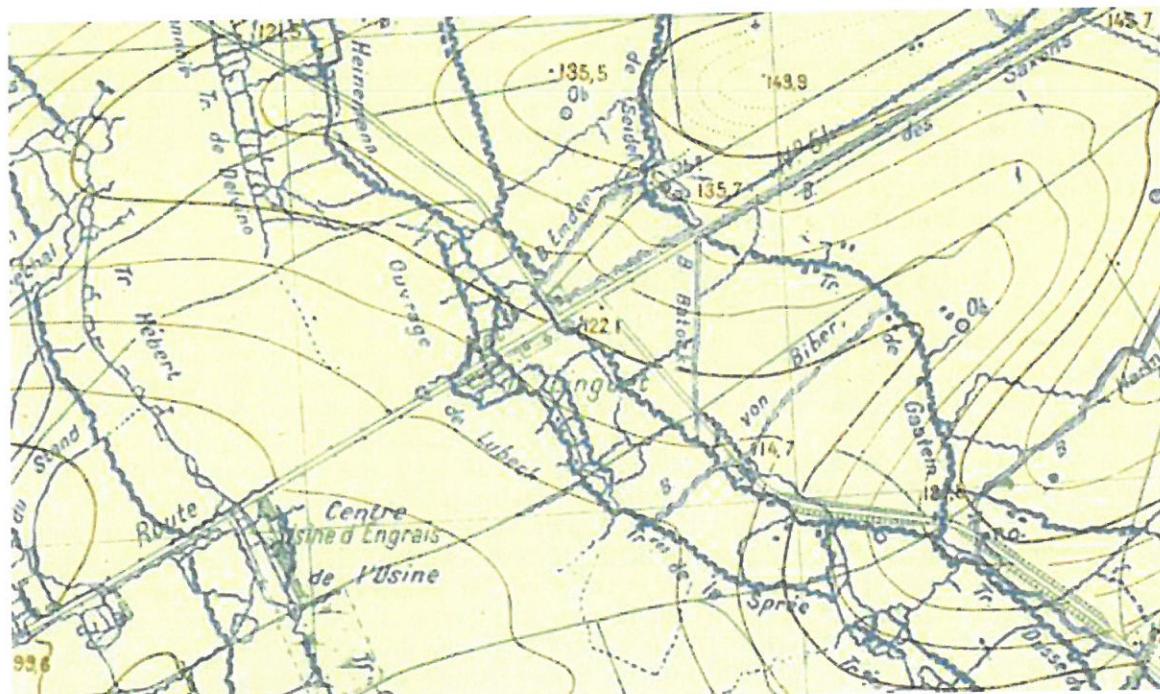
Retour de 18^h30 à 20^h30 (p. 253)

Entre 22^h et 22^h30 une petite patrouille ennemie, munie de lampes électriques a dirigé vers le 4^e Bataillon de Chasseurs, la tranchée "de la Né" lui envoie quelques coups de feu.

Opérations pour la journée du 7th (p. 254)
dont la nuit du 7 au 8.

Op. 1^{er}) Ordre d'attaque pièces 9:25 et 256

2nd) Rapport sur les opérations pièce 9:257
Ordre d'opérations N° 258



Plan de situation du Linguet et les ruines de l'usine de tramway du Linguet



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Neuville; Cartographie IGN Géoportail; Plan et photo site 14-18.